



Nos professeurs pour cet atelier de taxonomie sont, de gauche à droite, Kenneth Cox, Steve Hootman et Peter Cox. On ne peut rêver meilleurs professeurs.

Kenneth Cox est le fils de Peter Cox. Il a repris la direction de la pépinière familiale créée par le père de Peter Cox : E.H. Cox.

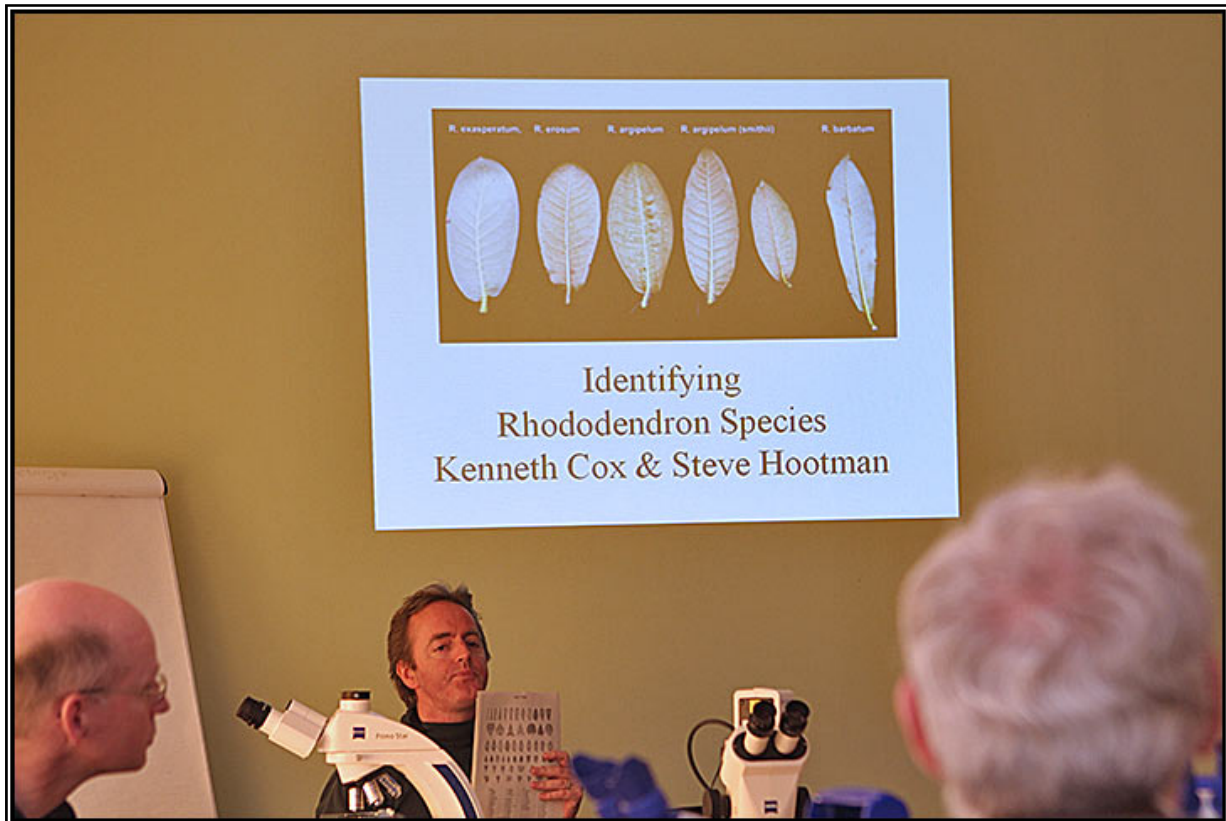
Steve Hootman est le directeur de la Species Foundation : jardin botanique américain qui renferme la plus importante collection d'espèces de rhododendrons après Edimbourg ou peut-être même la dépasse actuellement car contrairement à la collection d'Edimbourg la Species Foundation continue à "entrer" de nouveaux taxons.



Nous sommes une trentaine "d'élèves" à écouter religieusement les explications quant au déroulement de cette leçon.

On nous distribue de petites loupes pour faire nos examens et des microscopes sont également à notre disposition.

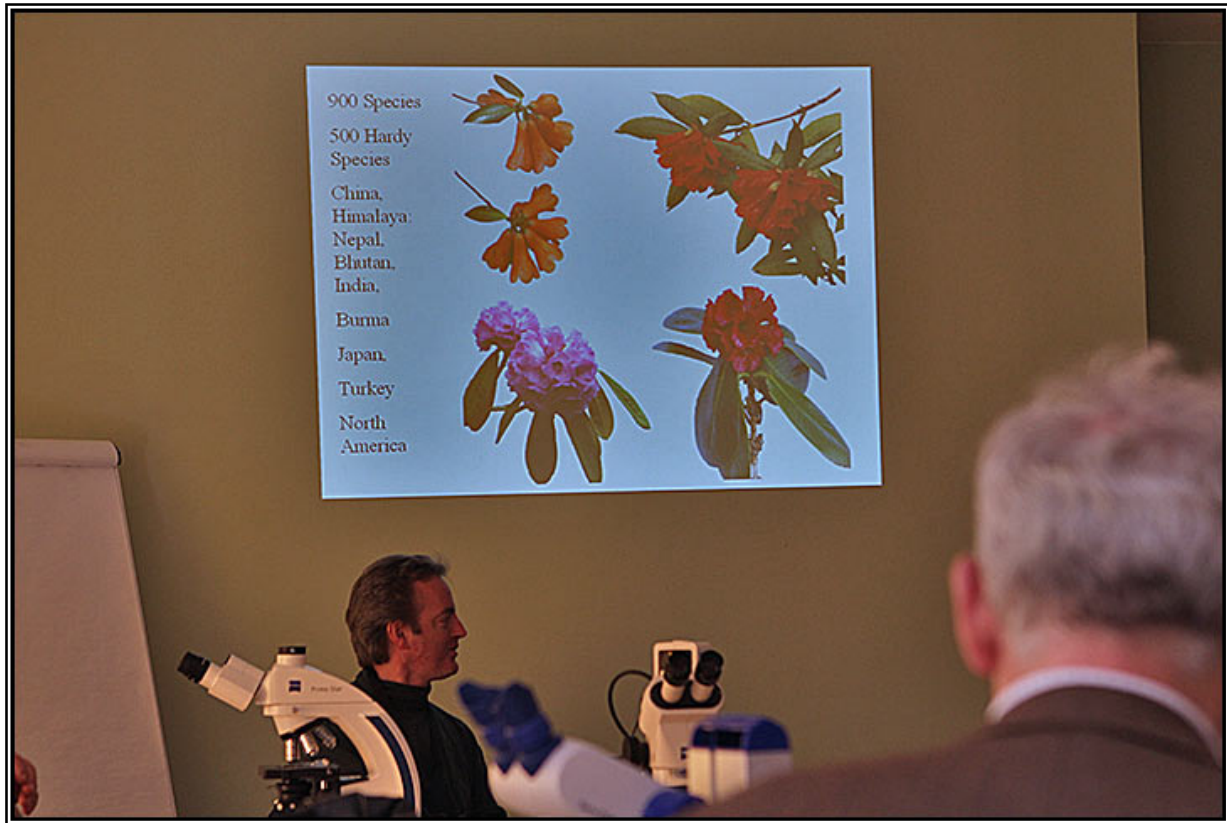
Un vidéoprojecteur sert de support pédagogique.



Pour introduction Kenneth nous montre sur la feuille qui nous a été distribuée les différentes formes de feuilles, d'apex et de bases avec les noms s'y rapportant.



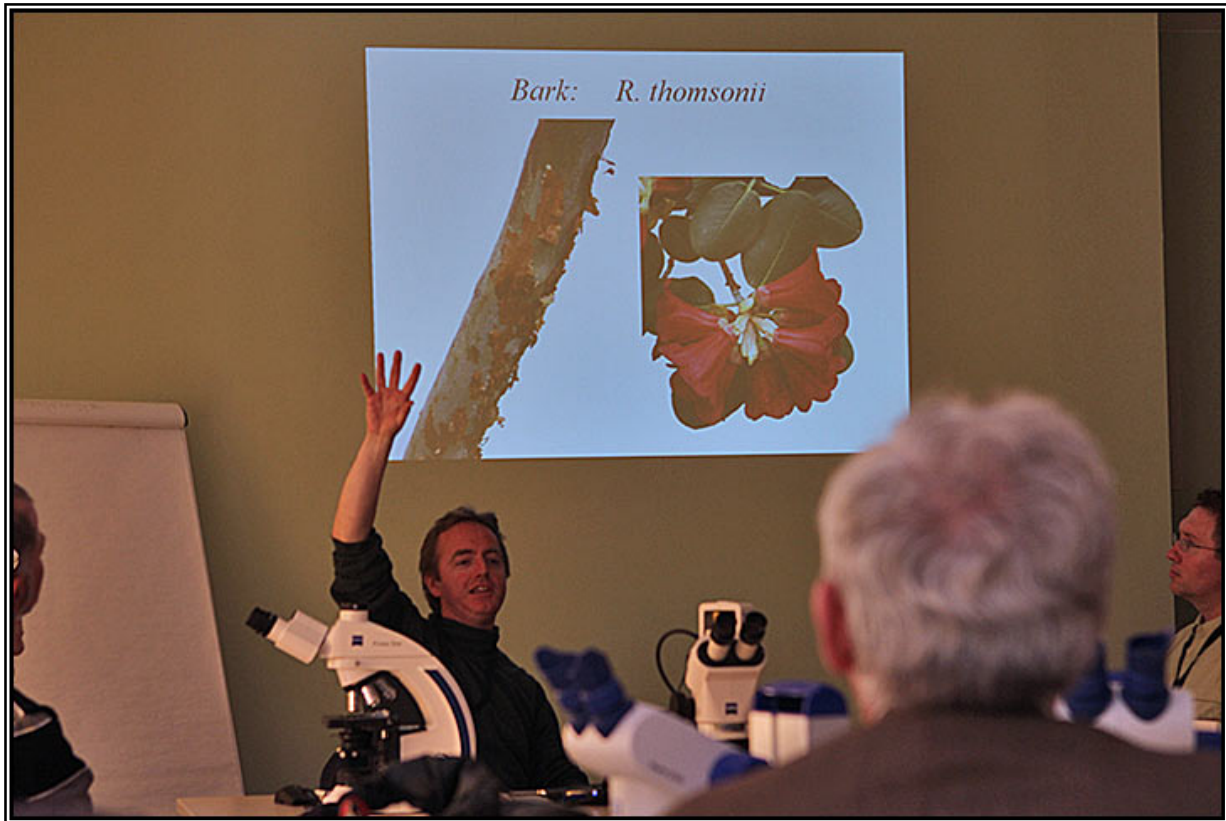
Un aperçu de la classification rapidement survolé car ce n'est nullement le sujet de cette leçon.



Petit rappel sur l'emplacement géographique des espèces.



On nous présente le schéma que suivent toutes les descriptions d'espèces.



Ensuite viennent les explications pour chaque partie botanique de l'espèce avec une photo explicative.



Ici le bouton gluant du *R. beesianum*.





Description de la tige : barbes et écailles. Exemple : le *R. exasperatum*.



Les poils, cils et pubescence.



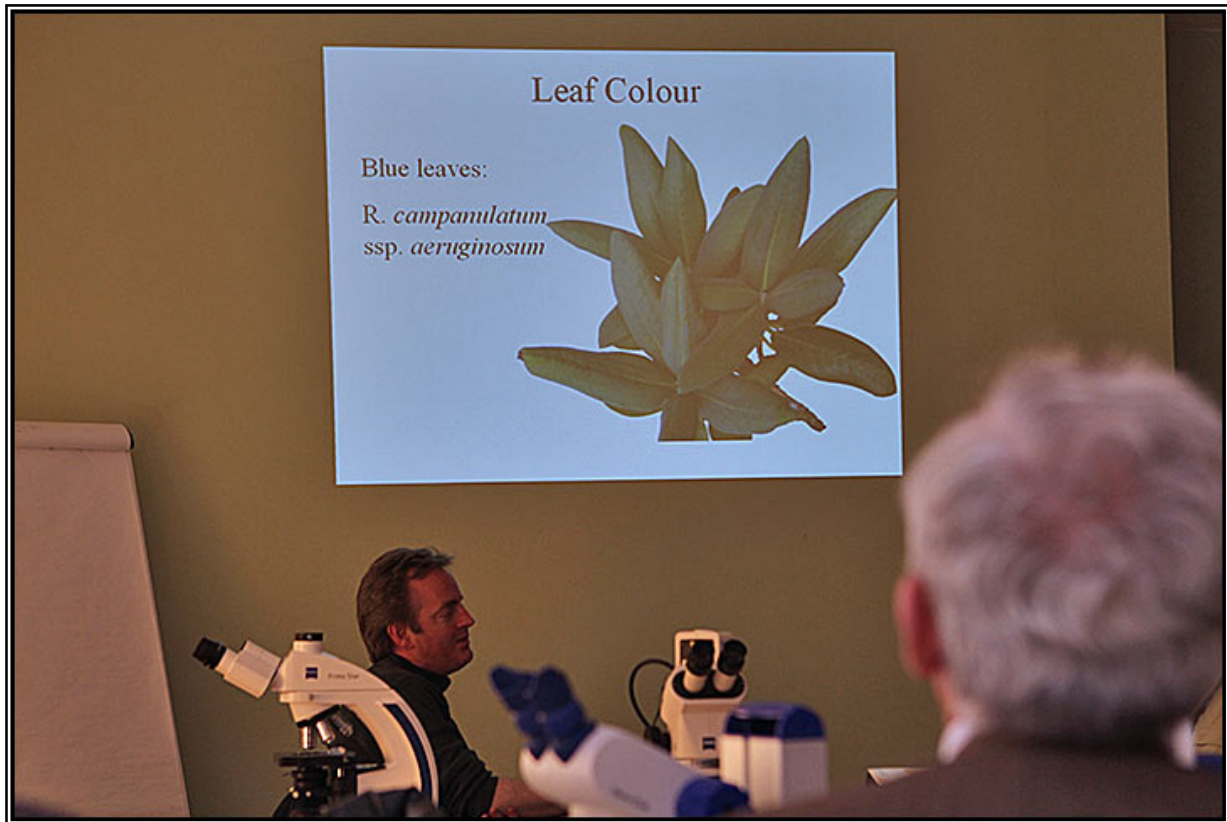
Le pétiole : longueur, poils etc. Exemple : le *R. orbiculare*.



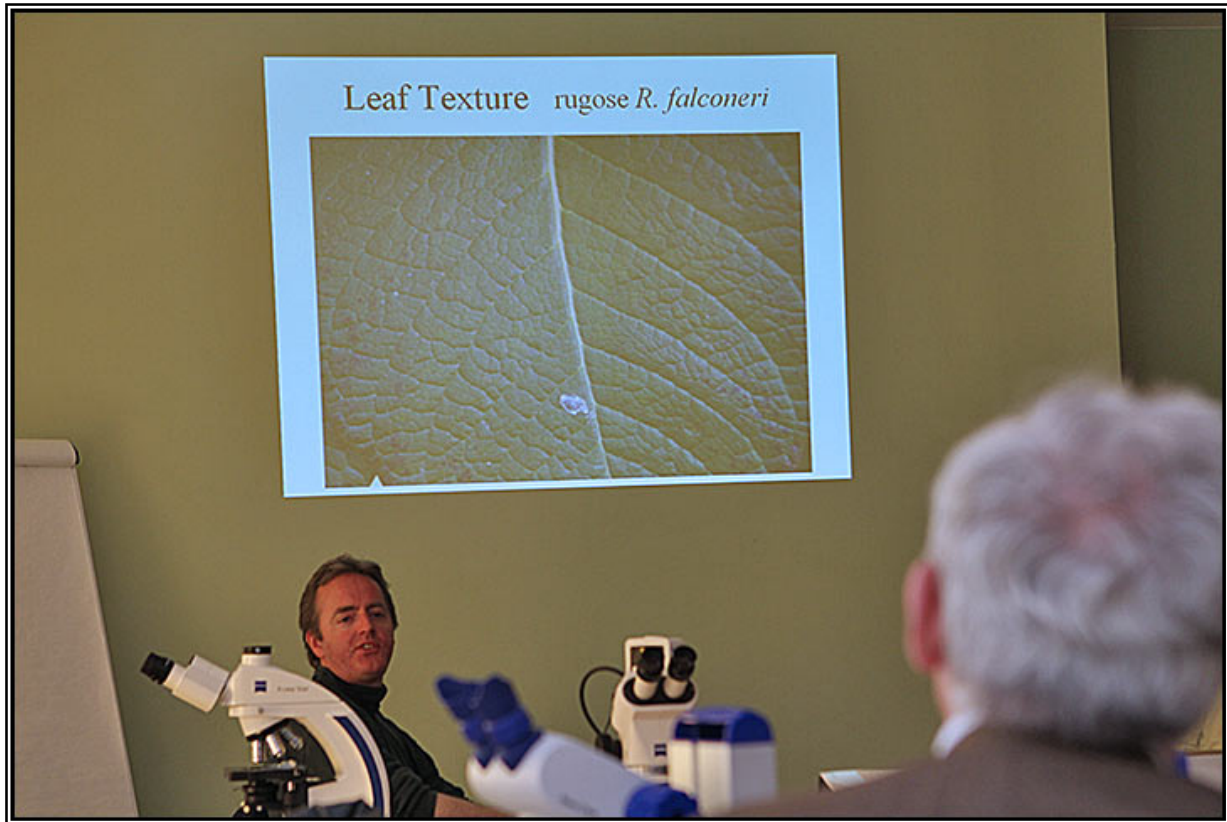
La taille des feuilles. Les "grandes feuilles". Exemple : les sous-sections Falconera et Grandia.



La forme des feuilles : linéaire, elliptique, ovale ...



La couleur des feuilles. Exemple : la couleur bleue des feuilles du *R. campanulatum ssp. aeruginosum*.

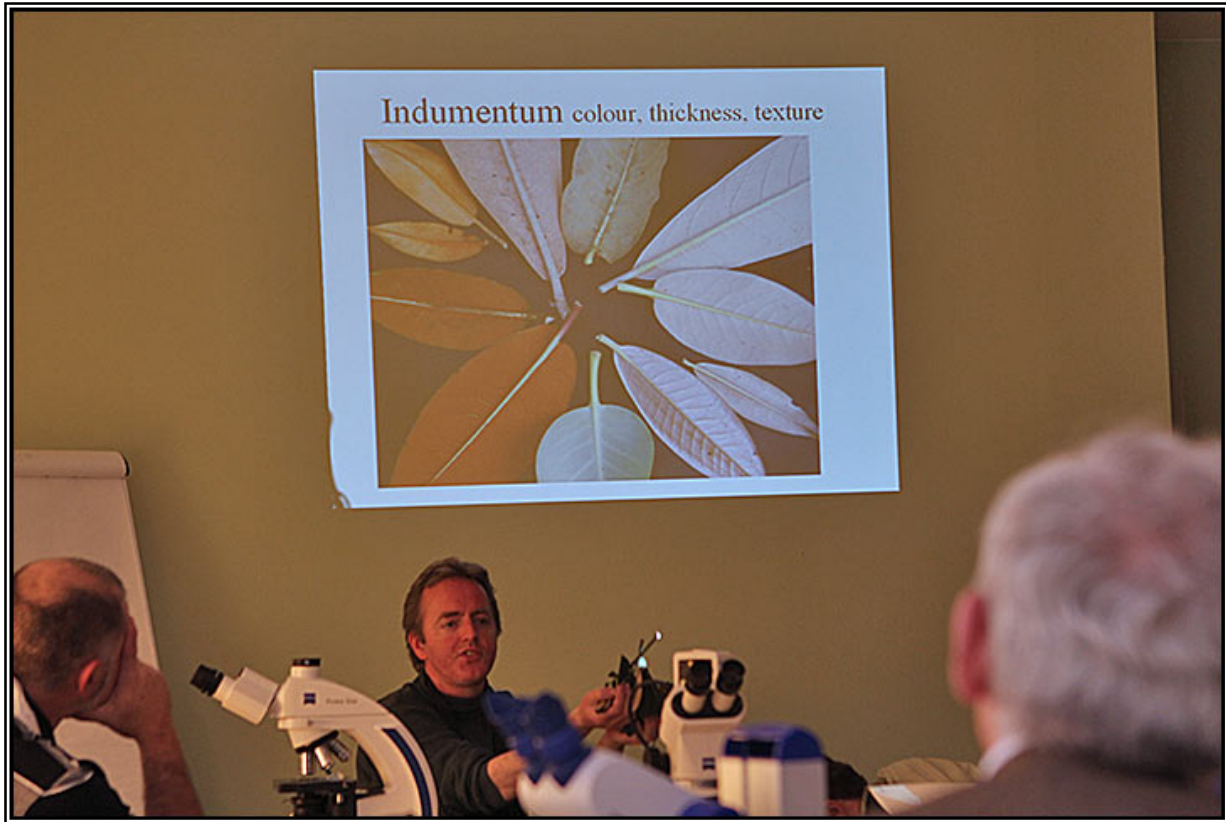


La texture des feuilles. Exemple : la feuille "fripée" du *R. falconeri*.



Feuilles et tiges sans poils ni barbes ou indumentum. Exemple : *R. orbiculare*, *R. fortunei*, *R. decorum*.





L'indumentum : couleur, épaisseur et texture.



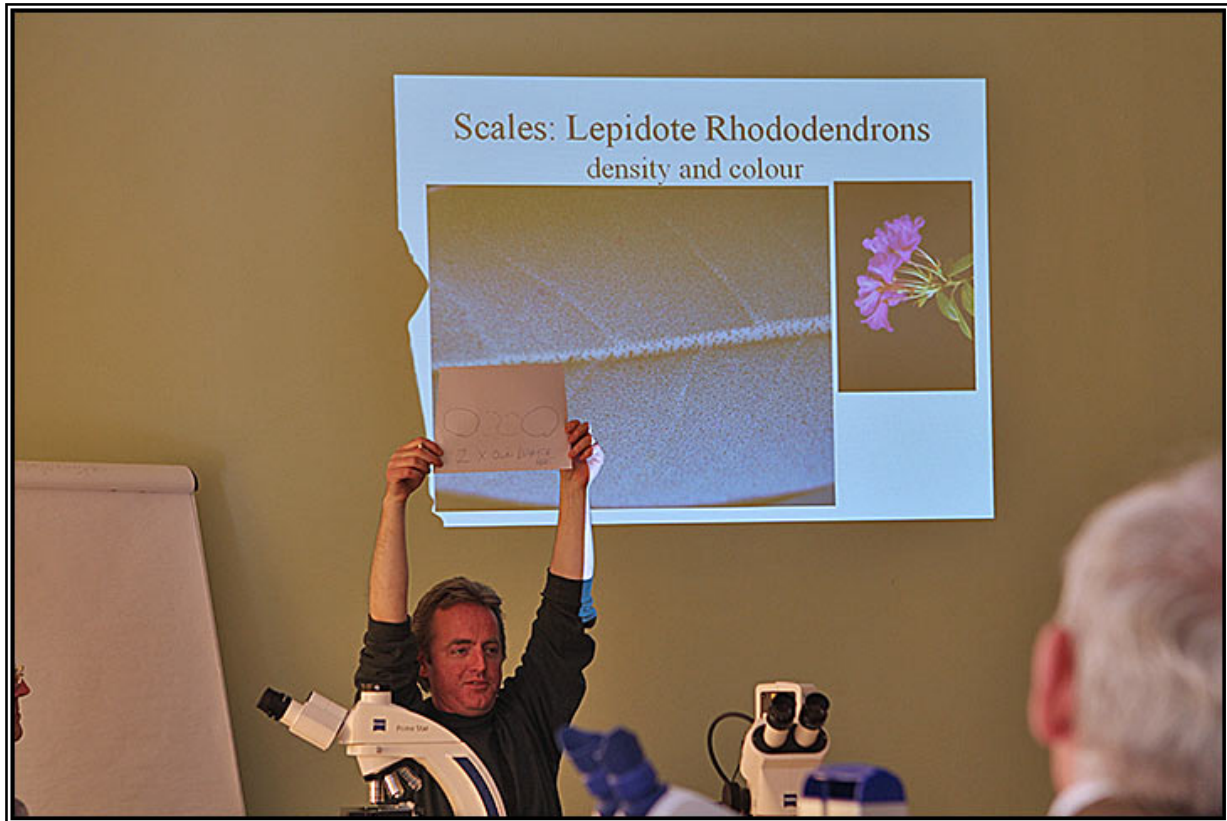
Indumentum à deux couches.



Indumentum sur les tiges. Exemple : *R. longesquamatum*.



Ecailles : densité et couleur. Rhododendrons lépidotes.



Kenneth Cox montre un dessin pour expliquer un écartement des écailles de 2 fois leur propre diamètre. Entre les écailles de gauche et de droite il a dessiné deux écailles.



Ecailles éparses.

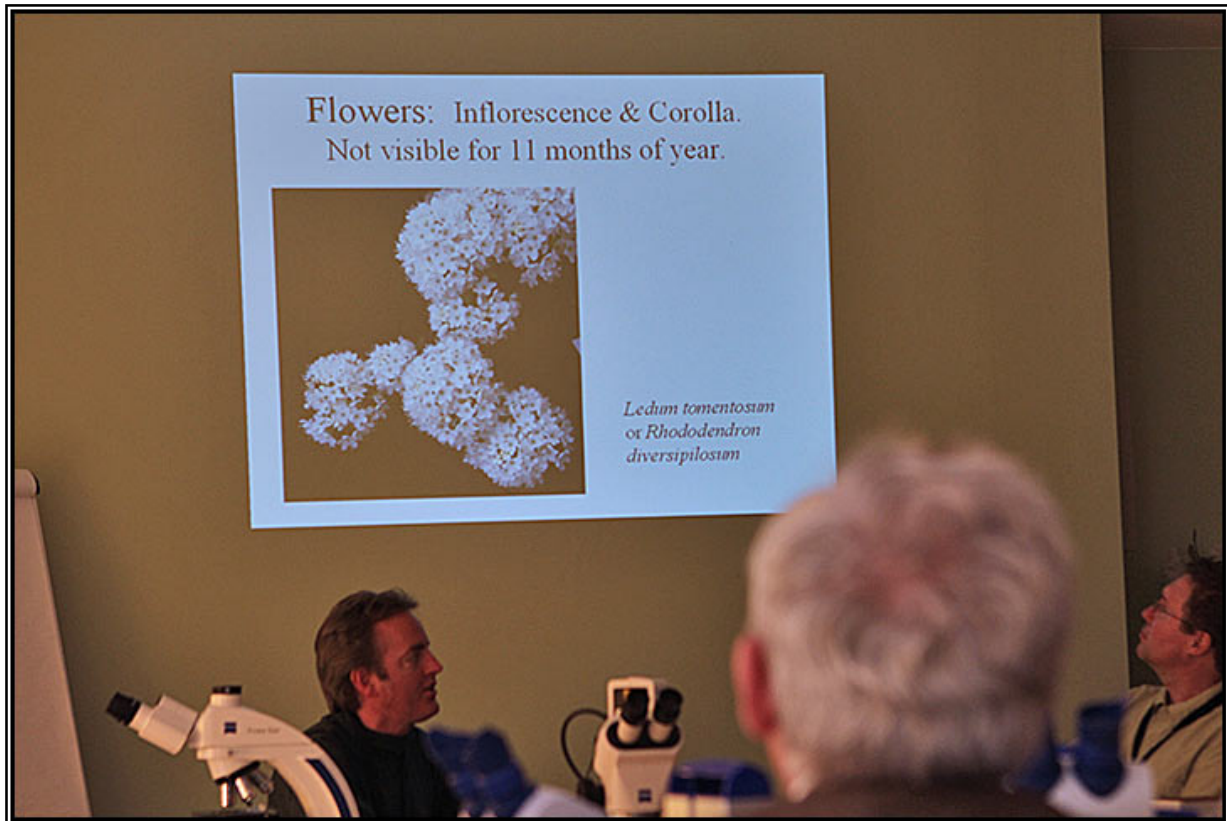


Ecailles sur la corolle. Exemple : *R. himanthodes*.

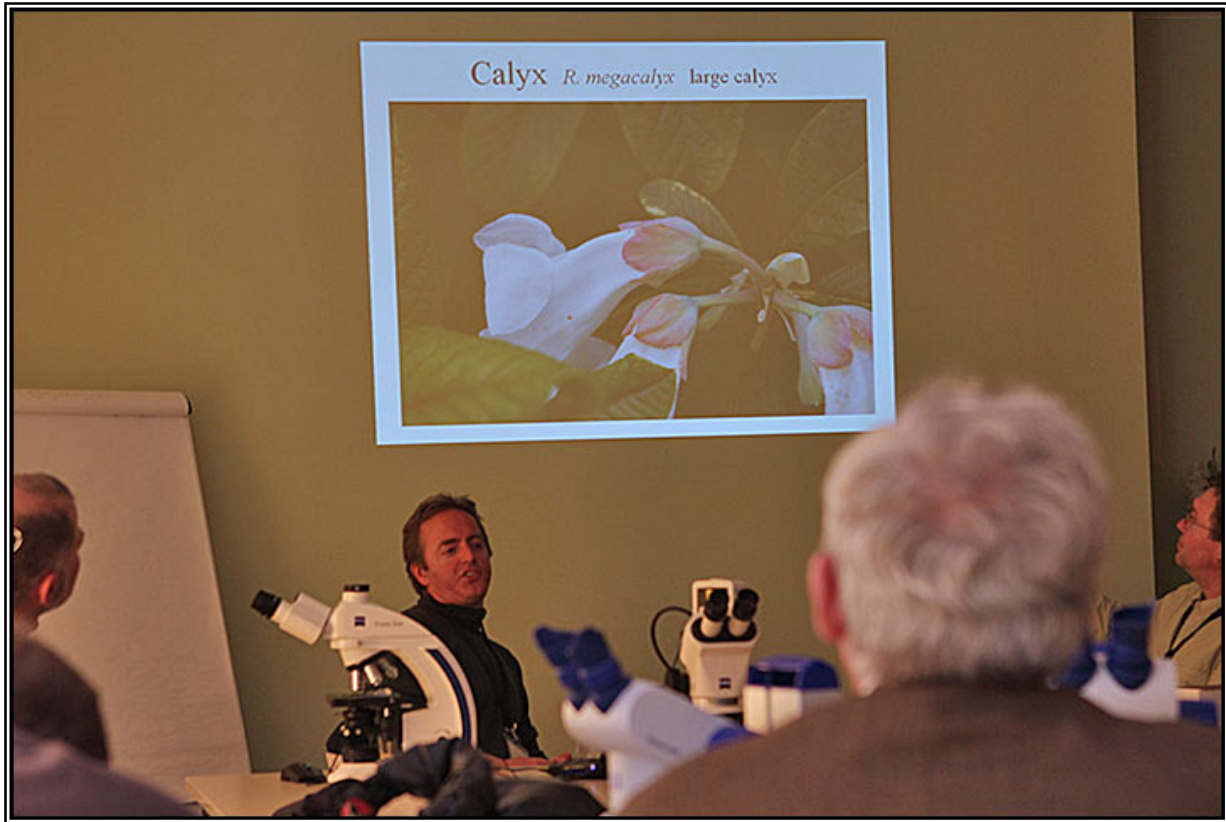


Azalées caduques. Etamines. Pas d'écaillés. Poilues ou glabres. Espèces difficiles à identifier et qui s'hybrident abondamment dans la nature. Exemple : *R. calendulaceum*, section *Pentanthera* et *R. vaseyi*, section *Rhodora*.





Flours : inflorescence et corolle. Invisibles 11 mois sur douze. Exemple : *Ledum tomentosum* ou *R. diversipilosum*.



Calice. Exemple : *R. megacalyx* => à large calice.



Calice de la même couleur que la corolle.



Pas de calice.



Pédicelle. Longueur et + ou – glanduleux.



Glandes : tout petits poils collants.

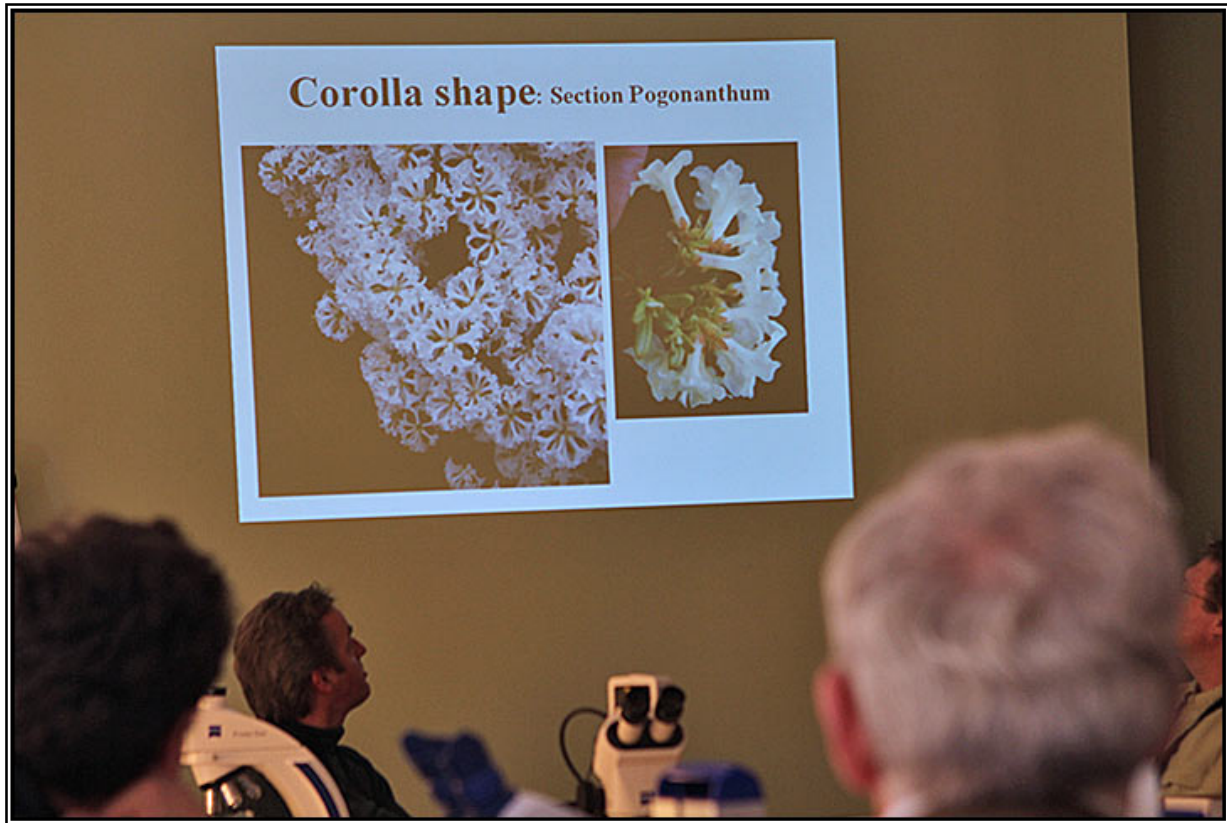


Couleur de la corolle. Exemple : *R. cinnabarinum*.



Forme de la corolle : en entonnoir, campanulé ouvert, tubulaire etc.





Forme de la corolle : section Pogonanthum.



Forme de la corolle. Exemple : *R. spinuliferum*, *R. keysii*.



Stigmate, étamines, style et ovaire.



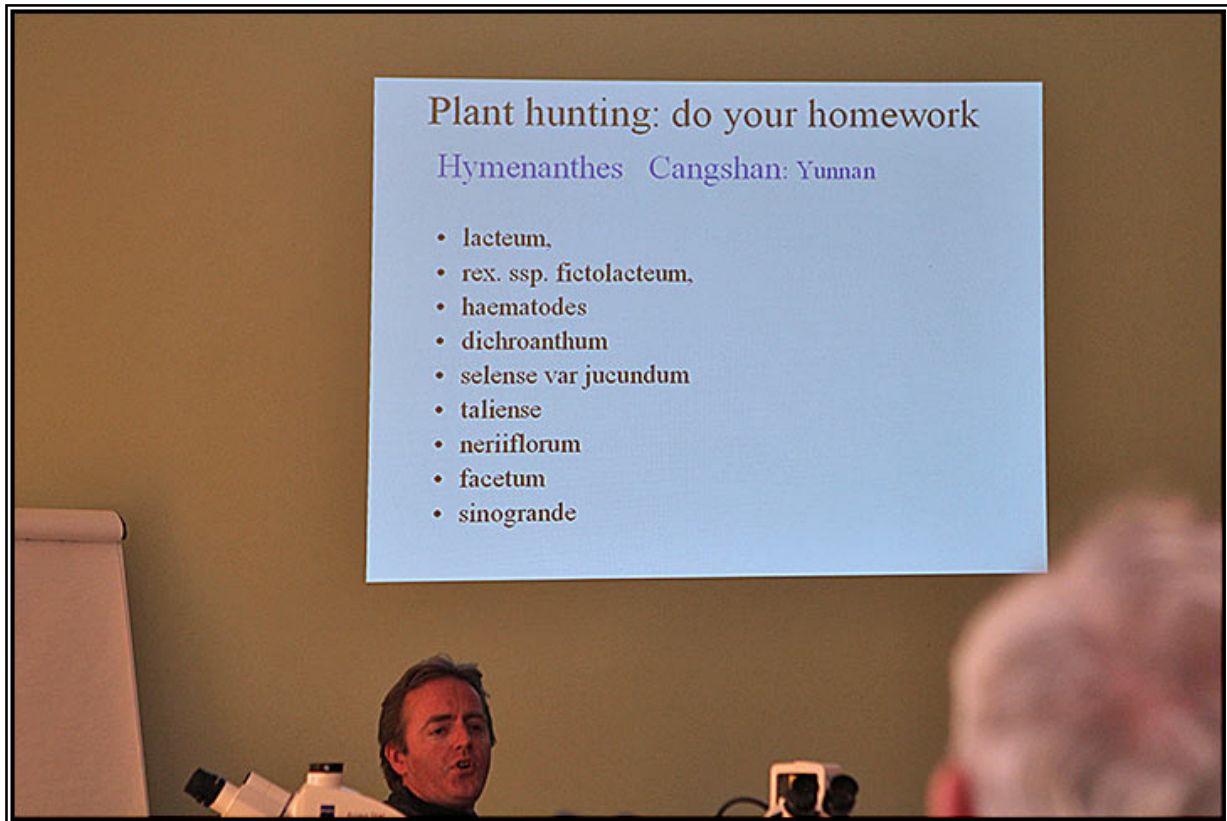
Couleur des étamines. Exemple : *R. arborescens*.



Etamines et style protubérants. Exemple : *R. longistylum*.



Capsules de graines : taille et forme ainsi que taille de l'inflorescence.



Chasse aux plantes : **documentez-vous.**

Poussent, par exemple, dans la région des Cangshan au Yunnan :

- *lacteum*
- *rex ssp. fictolacteum*
- *haematodes*
- *dichroanthum*
- *selense var. jucundum*
- *taliense*
- *neriiflorum*
- *nacetum*
- *sinogrande*

Nos trois professeurs ont largement plaisanté (se sont gaussés est plus exact) sur le fait que des "découvreurs" affirmaient avoir vu telle ou telle espèce dans une région où, de notoriété publique, elle ne poussait pas.

Je me souviens avoir lu, il y a une dizaine d'années, dans un bulletin de l'A.R.S. qu'une équipe danoise se rendant au Sikkim avait même fait un petit livre **étanche** avec les caractéristiques, texte et photos, des 36 espèces endémiques.

**Belle préparation.**



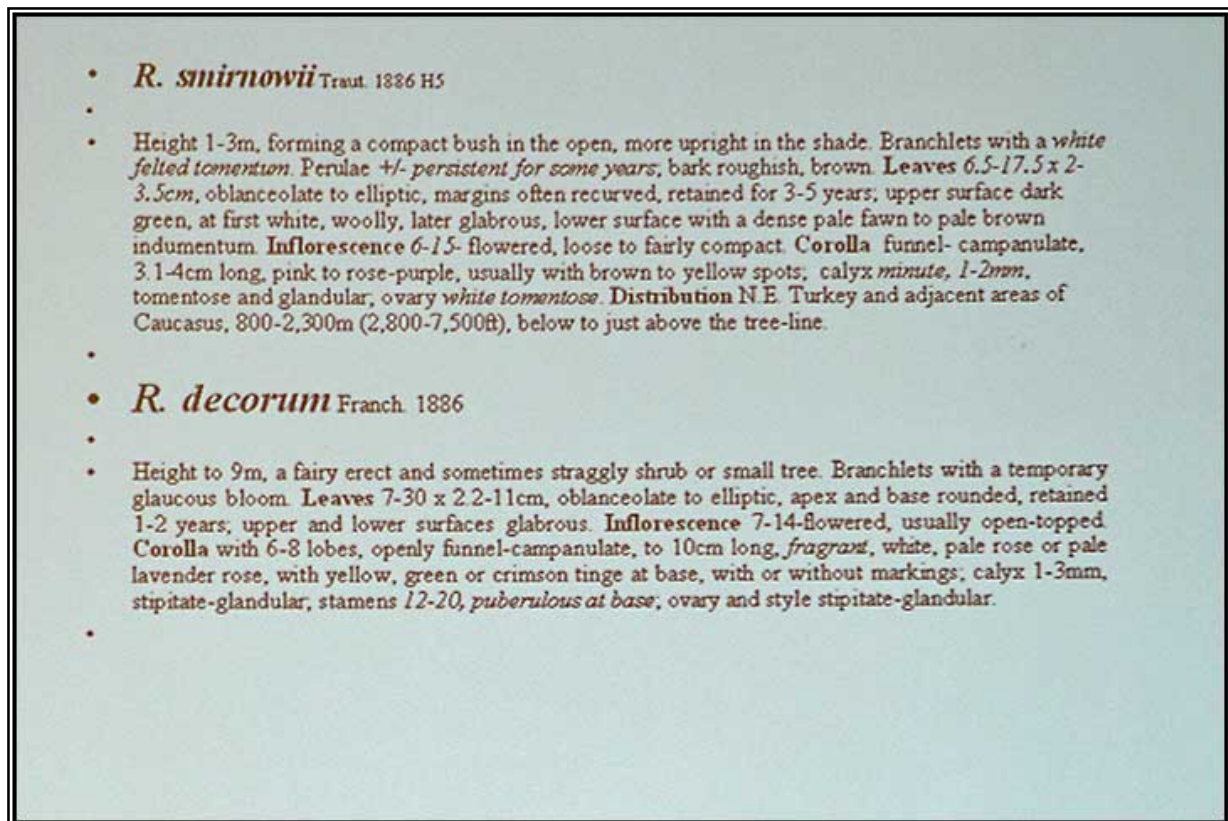
Ce rappel des caractéristiques fait, on entre dans le vif du sujet.  
Distribution d'inflorescences à chaque élève qui doit en faire une description la plus complète possible en suivant le sacro-saint modèle.  
Pour ma part j'hérite de cette espèce.





En cas de doute ou simplement pour avoir une explication complémentaire chacun peut se tourner vers un professeur. Noter comme tous les acteurs de cet atelier "description" sont studieux.

**On ne plaisante pas avec la taxonomie.**



Quand chacun a terminé la description de son inflorescence on compare avec la description "officielle". **Mon inflorescence était celle du *R. smirnowii*.**

Il ressort de cet exercice qu'**une description ne donne pas le nom de l'espèce** mais qu'elle permet d'affirmer :

1. que le nom est bien celui de l'espèce si votre description colle avec la description officielle que l'on trouve dans nombre de livres.
2. **qu'il y a erreur sur le nom quand les deux descriptions ne correspondent pas.**

Cet exercice fut très enrichissant et chacun était fort heureux d'y avoir participé.



J'invite chacun à se livrer à cet exercice pour chaque espèce poussant dans son jardin. C'est le meilleur moyen d'apprendre et, qui sait, de découvrir qu'il y a des erreurs sur les espèces qui vous ont été vendues, données ou que vous avez gagnées à des loteries.

Vous pouvez également utiliser la feuille de taxonomie que j'ai créée il y a des années. C'est un outil fiable et toujours d'actualité pour apprendre à décrire.